



## **L'Euro 2021 et les émotions nationales : de l'universalisme triomphant aux anathèmes coloniaux et esclavagistes**

Justin M. Ndandu<sup>1</sup>

*Le racisme a encore défrayé la chronique pendant la coupe d'Europe des nations de football (l'Euro) de 2021. Comme c'est souvent le cas, des footballeurs noirs ont été la cible de propos et d'insultes racistes. Pour avoir manqué son tir au but, ce qui a entraîné l'élimination de la France en huitièmes de finale de la compétition européenne, la jeune star française, Kyllian Mbappé, a vu déferler contre sa personne un flot d'insultes racistes. Pour avoir raté leurs tirs au but en finale, trois autres jeunes joueurs noirs, Marcus Rashford, Jadon Sancho et Bukayo Saka, ont, eux aussi, subi un déchaînement d'insultes d'une rare violence, les comparant à des singes et les sommant de rentrer « chez eux ». Choqués et révoltés par tant de haine raciste, des Afrodescendant.es ont donné de la voix, et donné à voir une radicalité croissante dans le rejet des attaques racistes.*

Le 28 juin 2021, la France affrontait la Suisse en huitièmes de finale de la coupe d'Europe des nations. Trois buts partout à la fin d'un match à rebondissements et après prolongation. Les tirs au but devaient départager les deux nations. C'est alors qu'arrive le drame : la star de l'équipe nationale française, Kyllian Mbappé, de père d'origine camerounaise et de mère d'origine algérienne, rate son tir au but. La France est éliminée de la compétition. La jeune star hier adulée pour avoir été l'un des piliers de la victoire de la France à la coupe du monde de 2018 est vouée aux gémonies. L'enthousiasme républicain de la France « universaliste » a disparu, le jeune homme est renvoyé à ses racines africaines. On l'incite à repartir « chez lui ».

Un flot de messages racistes inonde les réseaux sociaux, comme celui-ci d'une violence inouïe. « *Kyllian Mbappé, ce sale nègre, mérite de se prendre une centaine de coups de fouet et de se faire revendre en Lybie. Ce négro ne mérite pas la République française : direction le Cameroun ou les champs de coton pour ce sale négro des champs même pas capable d'être nègre de maison* », assène un certain Christophe Jolain, un pseudonyme sans doute, sur Twitter, le 29 juin 2021. Curieusement ni les politiques français, ni les instances françaises du football, ni les objecteurs de conscience de tous bords n'ont trouvé nécessaire de réagir pour appeler à la raison, sinon à la retenue. Nous sommes au XXIème siècle et nous assistons au dévoilement raciste et décomplexé d'une partie de citoyens français sans que cela ne soulève véritablement d'indignation parmi les élites.

---

<sup>1</sup> Membre de Bamko asbl.

Quant à Kyllian Mbappé, 22 ans, visiblement sonné par son échec et les messages de haine contre sa personne, il présente ses excuses : *« Très difficile de tourner la page. La tristesse est immense après cette élimination, nous n'avons pas pu atteindre notre objectif. Je suis désolé pour ce penalty. J'ai voulu aider l'équipe mais j'ai échoué. Trouver le sommeil sera difficile mais c'est malheureusement les aléas de ce sport que j'aime tant. Je sais que vous les fans vous êtes déçus, mais je voudrais quand même vous remercier pour votre soutien (...). Le plus important sera de se relever encore plus fort pour les prochaines échéances... Félicitations et bonne chance à la Suisse. »*

Croit-il effectivement au « soutien des fans » comme il le mentionne dans son message ? Ou doit-on y voir une forme de conformisme dans l'espoir de tempérer les ardeurs de ses « haters » ? Soulignons que ce sont des personnalités étrangères et non des moindres qui lui ont apporté leur soutien, notamment le « roi » Pelé, le célèbre footballeur noir brésilien, vainqueur de trois coupes du monde avec le Brésil : *« Garde la tête haute, Kyllian! Demain est le premier jour d'un nouveau voyage »*, écrivait-il sur son compte Twitter. Une autre célébrité brésilienne, Neymar, son coéquipier dans l'équipe de Paris-Saint-Germain, l'a aussi réconforté : *« Garde la tête haute. Il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne se trompe jamais, Kylian Mbappé. Sois fort, tu es un champion.»*

### **Du drame de Kyllian Mbappé en France au drame du trio noir en Angleterre**

*« Euro 2021 : après la finale perdue, Marcus Rashford (23 ans), Jadon Sancho (22 ans) et Bukayo Saka (19 ans) cibles d'insultes racistes »*, titrait l'AFP, le 12 juillet. Contrairement aux élites et personnalités publiques françaises, le monde du football anglais a très vite réagi lorsque les réseaux sociaux ont déversé leur haine raciste sur les trois jeunes footballeurs noirs après la défaite de l'équipe nationale anglaise, le dimanche 12 juillet 2021. *« Les joueurs de cette équipe d'Angleterre méritent d'être traités en héros, et non en victimes d'insultes racistes sur les réseaux sociaux. Les responsables de ces abus effroyables devraient avoir honte d'eux-mêmes »*, a déclaré sur Twitter le Premier ministre anglais, Boris Johnson, rapporte le journal *Le Monde* du 12 juillet 2021. Il a tout de suite été relayé par la Fédération anglaise de football (FA). Cette dernière (Fédération anglaise de football) s'est dite « consternée » et « dégoûtée » par les propos racistes publiés sur les réseaux sociaux à l'encontre de Marcus Rashford, Jadon Sancho et Bukayo Saka. *« Nous sommes dégoûtés de voir que des membres de notre équipe, qui ont tout donné durant cet été, ont été soumis à des agressions discriminatoires en ligne après le match de ce soir »*, ont déclaré les dirigeants de l'institution footballistique anglaise. Le prince William, président honorifique de la FA, a, lui aussi, ajouté sa voix dans le concert des réprobations contre le traitement discriminatoire réservé aux trois footballeurs noirs. Sur Twitter, le futur monarque britannique s'est indigné contre ces « comportements odieux ». Il a en outre souligné la nécessité de « rendre des comptes » pour « toutes les personnes impliquées ».

*Last but not least*, lors d'une conférence de presse donnée le lendemain de la défaite, le sélectionneur de l'équipe nationale anglaise, Gareth Southgate, a jugé les propos insultants « impardonnables ». « Une partie vient de l'étranger, on nous l'a dit, mais une partie vient de ce pays », a-t-il plaidé, avant de conclure qu'il préfère retenir « l'énergie et l'esprit positif des fans ». D'anciens joueurs anglais ont, eux aussi, apporté leur soutien aux jeunes joueurs, appelant les dirigeants à en faire davantage contre le racisme, rapporte encore le journal<sup>2</sup>.

Des trois footballeurs, Marcus Rashford a été le premier à réagir aux propos racistes. Il s'est exprimé via son compte Twitter et a décrit toute l'émotion qui l'étreignait au lendemain de cet échec : « Je ne sais même pas par où commencer et je ne sais même pas mettre des mots sur ce que je ressens actuellement. J'ai le sentiment d'avoir laissé tomber mes coéquipiers, d'avoir laissé tomber tout le monde. »

Le jeune joueur a ensuite exprimé ses états d'âme suite au penalty manqué et aux insultes racistes qui les ont visés, lui et ses deux compagnons d'infortune, Jadon Sancho et Bukayo Saka : « Un pénalty, c'était l'unique contribution à l'équipe qu'on m'avait demandé d'apporter. Je peux en marquer même en dormant, alors pourquoi pas celui-ci? », s'est-il interrogé. « Je n'arrête pas d'y penser depuis que j'ai frappé la balle et il n'y a probablement pas de mot pour décrire ce que je ressens. (...) Tout ce que je peux dire, c'est que je suis désolé. J'aurais aimé que ça se passe différemment », a-t-il ajouté, peiné de n'avoir pas été à la hauteur de l'espoir placé en lui. Mais il refuse de s'excuser pour ce qu'il est, c'est-à-dire un homme noir : « On peut critiquer ma performance toute la journée, mon penalty n'était pas assez bon, il aurait dû rentrer, mais je ne m'excuserai jamais d'être celui que je suis. Je suis Marcus Rashford, un homme noir de 23 ans originaire de Withington et Wythenshawe, dans le sud de Manchester. » Pour conclure son émouvant message, le jeune footballeur s'est dit « fier d'avoir fait partie de la première sélection anglaise à atteindre une finale depuis 55 ans ». Marcus Rashford a enfin loué « l'incassable fraternité qui le lie désormais aux autres internationaux anglais. »

Le temps sans doute de digérer ses émotions, Bukayo Saka, le plus jeune des trois joueurs, a réagi cinq jours après le déchainement de haine ciblant les joueurs noirs mais aussi toute la communauté noire de l'Angleterre : « Je me suis tenu à l'écart des réseaux sociaux pendant quelques jours pour passer le temps avec ma famille et réfléchir aux dernières semaines (...) », écrit-il d'entrée. Le benjamin de « Three Lions » (l'équipe nationale anglaise) exprime son profond regret de n'avoir pas pu aider l'équipe à atteindre son objectif : « C'était un honneur de faire partie d'une équipe d'Angleterre qui montre l'exemple, et je suis reconnaissant de tout ce que j'ai appris de chacun des joueurs et du staff qui ont travaillé si dur (...) Il n'y a pas de mots pour vous dire combien j'étais déçu du résultat et de mon penalty... Je suis désolé que

---

<sup>2</sup> Voir *Le Monde* du 12 juin 2021

*nous n'ayons pas pu la ramener à la maison cette année (...) J'avais tellement mal et j'avais l'impression de vous laisser tomber... »*

Il promet de faire mieux prochainement mais il refuse de se laisser abattre par la haine : *« Mais je vous promets que nous donnerons tout ce que nous avons pour nous assurer que cette génération sache ce que ça fait de gagner... Cependant... je ne laisserai pas ce moment où la négativité que j'ai reçue cette semaine me briser. »* Bukayo Saka se dit reconnaissant vis-à-vis des marques d'empathie et de soutien qui lui ont été témoignées : *« Pour ceux qui m'ont soutenu, qui m'ont envoyé des lettres sincères, qui m'ont souhaité du bien et à ma famille, je suis très reconnaissant. C'est ce que le football devrait être : la passion des gens de toutes les « races », de tous les sexes qui se réunissent pour partager la joie des montagnes russes du football. »*

Pour conclure, le jeune footballeur épingle les plateformes qui laissent s'exprimer impunément la haine et le racisme : *« Aux plateformes des réseaux sociaux Instagram, Twitter et Facebook, je ne veux pas qu'un enfant ou un adulte ait à recevoir les messages haineux et blessants que moi, Marcus et Jadon avons reçus cette semaine. J'avais su instantanément le genre de haine que j'allais recevoir et c'est une triste réalité que vos puissantes plateformes ne fassent pas assez pour arrêter les messages. Il n'y a pas de place pour le racisme ou la haine de quelle que nature que ce soit dans le football ou dans n'importe quel domaine de la société. Et si la majorité des gens s'unissent pour dénoncer les personnes qui envoient ces messages... »* « L'amour gagne toujours », espère-t-il. Vœu pieux? Quand on assiste actuellement à un déferlement de propos d'un racisme décomplexé sur les réseaux sociaux, et cela dans la plupart des pays européens, il y a de quoi donner l'impression de mendier un amour très hypothétique.

## **Conclusion**

Lors de l'examen de la résolution européenne portant sur la 'Décennie internationale pour les personnes d'ascendance africaine' au sein du Parlement bruxellois francophone, le chercheur Marco Martiniello de l'université de Liège, avait fait la recommandation suivante : que *« les actes de racisme soient immédiatement traduits en justice et non réglés par les fédérations de football »*.

On a malheureusement, encore et toujours, l'impression de prêcher dans un immense désert. Car les dirigeants censés prendre à bras-le-corps cette problématique se contentent de slogans, mais ne font rien de concret pour mettre fin à cette gangrène, ou au moins, pour tempérer les 'instincts' anti-Noir qui s'exhalent trop librement. D'ailleurs la décennie en question des personnes d'ascendance africaine décrétée par l'ONU (2015-24)<sup>3</sup> n'a donné lieu à ce jour à aucune mesure concrète de la part de la Belgique qui n'est pas mieux lotie lorsqu'il s'agit du racisme anti-Noir, dans les stades de foot ou en dehors.

---

<sup>3</sup> En décembre 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la résolution 68/237, dans laquelle elle a proclamé la période 2015-2024 Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine.

Comme une maladie étouffée grâce à la prise permanente de tranquillisants, le racisme anti-Noir se libère et surgit au grand jour au moindre malaise ou inconfort imputés aux Noir(e)s, éternels souffre-douleur du « monde blanc », hier, aujourd'hui et sans doute demain. Il faut bien avoir conscience que si ces « soubresauts » sont possibles, c'est parce qu'un climat d'impunité l'autorise. Ce climat imprègne les gradins (la foule), les tribunes (les élites) mais également les terrains de football (les joueurs) : les arbitres n'interviennent et ne sanctionnent presque pas, les clubs et les fédérations ne bronchent presque pas. Ce climat est permis à cause de l'absence de régulation et de véritable politique de sanction. Cependant ce n'est pas qu'une question de droit, de justice et de volonté politique mais surtout de culture raciste enfouie dans l'inconscient collectif occidental que révèlent les émotions sportives et comportements des supporters, et autres commentateurs. Ces attaques racistes contre ces jeunes sportifs nous montrent à quel point l'offre d'intégration est un leurre, pour ne pas dire une vaste supercherie.

### **Pour aller plus loin**

Beaud, S. (2015). Derrière la condamnation des footballeurs de l'équipe de France, un « racisme de classe » ? *Informations sociales*, 187, 110-117. <https://doi.org/10.3917/inso.187.0110>

Bodin, D., Robène, L., Héas, S., & Sempé, G. (2008). Le football à l'épreuve du racisme et de l'extrémisme: un état des lieux en Europe. *Le football à l'épreuve de la violence et de l'extrémisme*, 29-66.

Guérin J, Jaoui L. Noirs en Bleu. Le football est-il raciste ? Editions Anne Carrière, 2008.

Koné, Y. (2020). La grand-messe CAN 2002: enjeux économiques, politiques et sanitaires d'une compétition de football. *Loisir et Société/Society and Leisure*, 43(2), 158-176

Pour citer cet article : Justin M. Ndandu (juillet 2021)  
« L'Euro 2021 et les émotions nationales :  
de l'universalisme triomphant aux anathèmes coloniaux et esclavagistes »,  
Analyse n°13, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.